

**L'Association
Nationale des
Iconographes**
Présente

LES VISAS DE L'ANI

16^{ème} édition

PRIX ANI PIXTRAKK 2019



Nicolas Krief, « Accrochages »

EXPOSITION

DU 11 mars au 19 avril 2020

Du lundi au vendredi

de 9h à 18h **GOBELINS, L'ÉCOLE DE L'IMAGE**

LE JURY

Charlotte Flossaut, Photo Doc
Agnès Grégoire, Magazine Photo
Elisabeth Hébert, Les éditions Photopaper
Delphine Lelu, Visa pour l'Image-Perpignan
Meyer, Tendance Floue

L'ANI présente pour sa 16^{ème} édition, trois photographes sélectionnés parmi les coups de cœur de VISA POUR L'IMAGE-PERPIGNAN 2019. Les Visas de l'ANI sont le fruit d'une riche collaboration, débutée il y a 20 ans, entre VISA POUR L'IMAGE-PERPIGNAN (Festival International du Photojournalisme) et l'ANI (Association Nationale des Iconographes). Lors de la semaine professionnelle du festival, l'ANI organise des lectures de portfolios et rencontre à cette occasion des photographes débutants et/ou confirmés. Les coups de cœur 2019 des iconographes ont été soumis à Paris à un jury.

Les lauréats sont :

Cristiano Luis (Portugal) : « Induced Selection »

Nicolas Krief (France) : « Accrochages »

Karl Mancini (Italie) : « Ni Una Menos » Violence contre les femmes en Argentine

Pour la 10^{ème} année, Nicolas Krief a reçu le prix ANI-Pixtrakk, doté de 5000 euros, lors de la soirée de projection en septembre 2019, à Perpignan.

Durant l'exposition, plusieurs événements auront lieu:

Le 11 mars 2020, projection des coups de cœur de nos jury 2019, pendant le vernissage

Le 31 mars 2020, Table ronde «**Travail: les corps invisibles**» (invités à venir)

LAURÉAT 2019

**CRISTIANO
LUIS**

« Induced selection – Sélection provoquée »
Portugal

Ces images ont été prises dans un abattoir. L'objectif était de détourner l'approche réaliste du reportage pour montrer l'essentiel : le fonctionnement pervers de l'abattage animal. Cette approche photographique permet de provoquer chez le spectateur l'empathie.

Au début de ce travail, sans idées préconçues, le traitement du sujet s'est imposé. Rejetant le point de vue sensationnaliste, Luis Cristiano se concentre sur l'acte sans l'incarner. Il refusait de porter un jugement sur les acteurs de l'abattoir, pour mettre uniquement le spectateur face à la barbarie des hommes en général.

Seul le regard de l'animal crée une affinité avec les êtres humains que nous sommes.

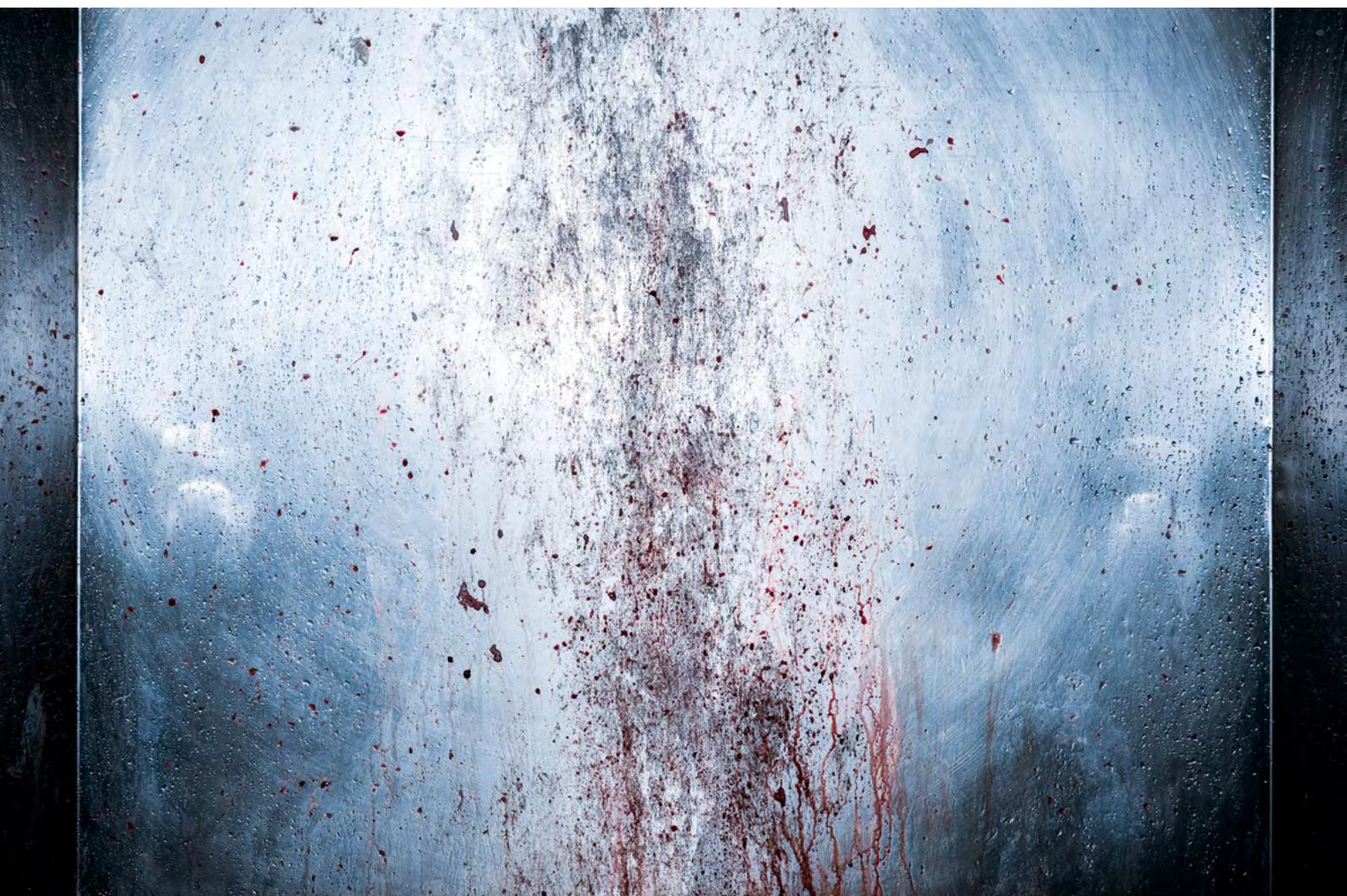
Ce lien de familiarité rend les choses encore plus dérangeantes.

Cristiano Luis est né à Londres en 1995. À l'âge de 8 ans, il émigre avec sa famille au Portugal. À l'adolescence il découvre la musique, le dessin et la photographie. Il fait une licence à l'Université Lusophone de Sciences-Humaines et de Technologies où il étudie la photographie. Pendant ses études, il expose son travail photographique. Il obtient une bourse et obtient brillamment son diplôme en 2018. Simultanément, il travaille en faisant des stages et poursuit son travail d'auteur sur différents projets personnels. Il est actuellement à l'université en master.

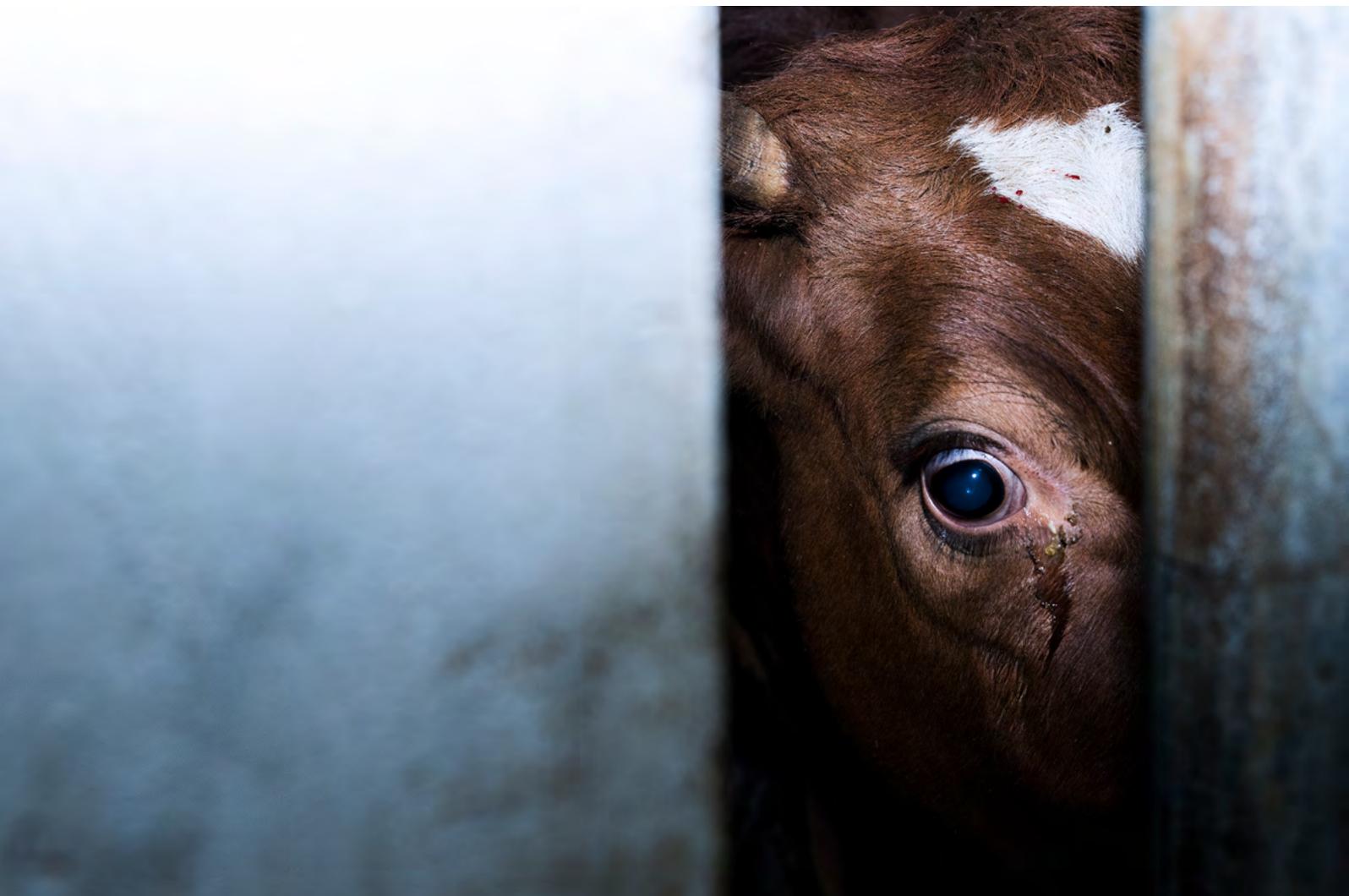
www.instagram.com/cristianoluis.photo/



Cristiano Luis / « Sélection provoquée »



Cristiano Luis / « Sélection provoquée »



Cristiano Luis / « Sélection provoquée »

**PRIX ANI-PIXTRAKK
2019**

**NICOLAS
KRIEF**

« Accrochages » France

La production artistique qui fut durant des millénaires au service des religions et des cultes est désormais elle-même devenue objet de culte ; elle a ses temples, les musées, et ses fidèles, nous, le public qui chaque année semble plus enthousiaste à s'extraire des contingences de la vie quotidienne pour la célébrer durant les grandes expositions.

Cette série traite du travail dans les musées, lors de la préparation de ces grands-messes. Nicolas Krief commence ce travail en 2010. Les 30 photos présentées ici ont été prises au Grand Palais, au Musée d'Orsay, au Palazzo Ducale de Venise.

Lorsqu'il a commencé ce travail, une de ses premières impressions fut la dimension liturgique des scènes auxquelles il assistait : des objets précieux et admirables, manipulés selon des règles et des procédés strictes, pratiqués par des spécialistes. La question de son rapport à l'objet de musée lui apparaissait rapidement centrale, et son regard s'orientait.

Il voyait clairement s'opérer un phénomène de transsubstantiation : le musée intronisait l'objet exposé, comme objet culte, comme œuvre d'art ou de pop'art.

Ces moments d'accrochages lui apparaissaient comme des moments d'exception dans le rapport qu'on entretient à l'objet de musée, à l'objet d'art, à l'art. Des moments où s'expriment les différentes proximités au sacré, et les différents rapports à l'œuvre d'art.

Ses images sont des instantanés. Pas de pose ni de mise en scène, pas d'éclairage d'appoint.

Nicolas Krief est basé à Paris, il travaille régulièrement pour la presse quotidienne et magazine : Le Monde, Paris Match, Le Figaro Magazine, Ideat, The Good Life, Télérama...et aussi pour des institutions muséales. A 20 ans, il lit Les Mythologies de Roland Barthes, qui ont une grande influence sur lui. Il découvre une autre intelligence des signes de notre temps, de la force du langage face aux formules ou aux évidences. La photographie à laquelle il tente d'appartenir n'a de sens que si elle permet et contribue à une meilleure compréhension de la réalité. Nicolas Krief aime donner une dimension littéraire et épique aux situations ordinaires. Son travail personnel l'emmène dans les coulisses des musées et des grandes expositions, où il explore notre relation à l'art et à l'œuvre d'art, dans sa série Accrochages. Pendant plusieurs années, il a travaillé sur la culture et la vie rurale en France. Sa série "Jours de fête" rend compte des moments de partage et de sociabilité dans la Sarthe. Son travail est distribué par Divergence Images.

www.n2-photo.com/wordpress/



Nicolas Krief / « Accrochages »



Nicolas Krief / « Accrochages »



Nicolas Krief / « Accrochages »

LAURÉAT 2019

KARL MANCINI

“Ni una menos” Violence faite aux femmes en Argentine Italie

En Argentine, le féminicide est puni depuis 2012 par la prison à vie. Malgré la législation, le nombre de meurtres de femmes va en augmentant. Une femme meurt toutes les 28 heures. Suite à une série de meurtres particulièrement atroces, en 2015, un groupe de journalistes et de féministes créent un collectif appelé : “Ni Una menos” “Pas une de moins”, contre la violence faite aux femmes. Une manifestation immense dans quatre-vingt villes du pays a eu lieu simultanément le 3 juin 2015.

Ce mouvement a rencontré un succès extraordinaire et un demi-million de femmes ont défilé dans Buenos Aires et dans cinquante pays à travers le monde. De l'enfance à l'âge adulte, toutes classes sociales confondues, les femmes subissent des violences. Mais la violence s'exprime particulièrement dans les sociétés pauvres, traditionnelles et patriarcales. Les jeunes filles quittent leur famille où elles subissent des violences et tombent amoureuses de membres de gangs qui les amènent à la drogue et à la prostitution. A Buenos Aires, il y a 15 000 maisons closes et on en compte 40 000 dans tout le pays. Souvent, les jeunes filles tombent enceintes entre 13 et 16 ans. L'avortement a été légalisé seulement en juin 2018. La police ne prenant pas les plaintes, la corruption généralisée, les femmes grandissent en souffrant de violences domestiques et psychologiques tout au long de leur vie.

Ce projet témoigne à la fois des familles qui ont perdu une proche, des victimes physiques ou psychologiques de la violence.

 Karl Mancini est né à Rome. En 1999, il part vivre à New York et suit des cours à l'ICP (International Center of Photography) à New York, où il apprend son futur métier, photojournaliste. Il couvre des événements politiques majeurs, des problèmes de société s'intéressant pendant 12 ans à la violence faite aux femmes dans le monde mais aussi aux migrants, aux violations des droits de l'homme. Exposé dans de nombreux pays : USA, Grande Bretagne, Russie, Australie, ainsi qu'à des festivals prestigieux, il a gagné aussi de nombreux prix internationaux. Ces reportages sont publiés dans la presse mondiale et il collabore régulièrement pour Newsweek, Stern Magazin, Der Spiegel, Vanity Fair, CNN, Internazionale, L'Espresso... Son travail “Ni una menos”, sur le féminicide et la violence faite aux femmes a été récompensé par le Sony World Photography Award, Luis Valtueña International Humanitarian Photography Award, Days Japan International Photojournalism Award, Gomma Grant, Photon Award. De 2014 à 2017, il fait partie de l'agence Echo Photojournalism comme photographe staff.

www.karlmancini.com



Karl Mancini / «Ni una menos»





Karl Mancini / «Ni una menos»

L'ASSOCIATION



Stefana Fraboulet, Tél : 33 06 63 18 67 29, stefanaf@gmail.com

Laetitia Guillemin, Tél : 33 06 84 23 96 65, laetitia_guillemin@yahoo.fr

Isabelle Rouvillois, i.rouvillois@gmail.com

Contact Presse, expoani@gmail.com

L'Association Nationale des Iconographes a été créée en 1997; c'est une association loi 1901, animée par des bénévoles. Son but est de fédérer des professionnels autour de la pratique de leur métier tout en suivant les mutations du secteur.

L'association qui a fêté ses vingt ans en 2017, rassemble des professionnels de l'image des différents secteurs : iconographe, rédacteur photo, documentaliste, image et acheteur d'art autour d'une même passion pour la photographie et d'une volonté d'unir les savoirs en partageant les expériences mutuelles.

À travers l'organisation de débats, de projections photos et d'expositions, l'ANI engage une réflexion globale sur la photographie et le métier d'iconographe.

Une liste de diffusion sur Yahoo Groupe très réactive (réservée aux adhérents) pour échanger conseils, découvertes photographiques, informations sur le droit ou les expositions...

Des visites d'agences ou de fonds photographiques, des lectures de books gratuites lors de festivals (Perpignan - Visa pour l'Image, Rencontres Internationales de la Photographie - Arles).

L'organisation d'expositions (suite aux «coups de cœurs» des rédacteurs photos à Perpignan).

Des rencontres et formations sur les métiers : statuts, compétences, salaires.

L'ANI travaille main dans la main avec d'autres associations professionnelles (SAIF, UPP, FreeLens, etc.) pour défendre la qualité de l'iconographie.

**INFOS
PRATIQUES**



EXPOSITION DES 3 LAURÉATS

Du 11 mars au 19 avril 2020
à Gobelins-L'École de l'image
Horaires : 9h-18h

VERNISSAGE

Vernissage le 11 mars à 18 h.
Projection des coups de coeurs
de nos jury 2019

Le 31 mars : Table ronde
«Travail: les corps invisibles»
(invités à venir)

CONTACT PRESSE

Stefana Fraboulet
expoani@gmail.com
Tel : +33 (0)6 63 18 67 29

GOBELINS L'ÉCOLE DE L'IMAGE

73, boulevard Saint-Marcel,
75013 Paris

M - Métro

Ligne 7, direction Ivry/Villejuif
station «Les Gobelins»

RER Ligne A

station «Gare de Lyon»
(queue de train),
sortie rue VanGogh

Bus RATP 91

station
«Saint-Marcel»
«Jeanne-d'Arc»
«Les Gobelins»

PARTENAIRES VISA POUR L'IMAGE



Canon



ADN ATELIER DESIGN

ADN Atelier Design propose une méthodologie créative originale basée sur une constante recherche du récit singulier de la marque. En auditant son langage graphique; En puisant dans le patrimoine génétique; En intégrant sa stratégie de développement; En anticipant les attentes consommateurs; ADN Atelier Design développe des créations uniques conjuguant sens & esthétique.

CANON

Partenaire historique de Visa pour l'image – Perpignan, Canon France, fort de son engagement, s'associe une nouvelle fois à l'ANI durant la semaine professionnelle du festival et soutient son initiative en aidant à révéler des jeunes talents. Canon participe également à l'organisation de l'exposition à Gobelins l'école de l'image.

GOBELINS L'ÉCOLE DE L'IMAGE

Établissement de la Chambre de commerce et d'industrie de Région Paris Ile-de-France, GOBELINS forme chaque année près de 800 élèves dans les domaines du Cinéma d'animation, du Design graphique/motion design, de la Photographie, du Design interactif, de la Communication imprimée et plurimédia, et du Jeu vidéo.

GRANONDIGITAL

Laboratoire de traitement photographique, GranonDigital s'associe à l'ANI comme partenaire pour l'édition 2019.

PARTENAIRES VISA POUR L'IMAGE



Hahnemühle

PHOTO



Suite logique

HAHNEMÜHLE

Peu d'entreprise peuvent être fières d'une histoire aussi longue que celle de la société Hahnemühle FineArt. La société fondée en 1584 produit - en tant que plus ancien fabricant du papier de grande qualité afin que les photographes puissent conclure l'acte photographique en matérialisant leurs images sur des supports à l'épreuve du temps. Hahnemühle FineArt est heureux d'être partenaire pour la seconde année consécutive des Visa de l'ANI, et d'incarner à ses côtés la concrétisation d'engagements profonds.

PHOTO

Le magazine Photo, en vente dans 70 pays, traite de la photographie dans tous ses domaines, du grand reportage au photojournalisme, en passant par la mode, la photo plasticienne, la pub, la technique photographique... Photo, membre fondateur de Visa Pour l'Image, se réjouit d'être le partenaire presse des Visas de l'ANI et souhaite être un tremplin à leurs talents découverts.

PIXTRAKK

Outil incontournable de suivi des photos sur la presse papier et sur le web, PixTrakk s'associe à l'ANI en dotant le prix ANI-PixTrakk. PixTrakk marque ainsi son soutien à l'action de l'ANI, ainsi qu'à tous les photographes dans la défense de leurs droits d'auteur.

VISA POUR L'IMAGE

fait l'amitié de recevoir des photographes pendant toute la durée de la semaine professionnelle du Festival International du Photojournalisme "Visa pour l'image - Perpignan".

Cet accueil bénévole nous permet d'être alertés sur de jeunes talents que nous n'avons malheureusement pas le temps de rencontrer dans l'effervescence du Festival. Toute l'équipe de l'ANI assume ce rôle avec un enthousiasme débordant tout au long d'une semaine intense et malgré le nombre croissant, au fil des années, de photographes souhaitant un avis éclairé sur leurs portfolios, l'accueil réservé par les membres de l'ANI se fait toujours dans la joie et la bonne humeur.

Merci à toutes celles et tous ceux qui, depuis de nombreuses années, consacrent leur temps à porter leur regard sur le travail de toute une nouvelle génération de photographes parmi lesquels certains - parions-le ! - seront les grands de demain. »

Jean-François Leroy

CONTACT PRESSE

Stefana Fraboulet
expoani@gmail.com
Tel : +33 (0)6 63 18 67 29